

## Nos artistes se prononcent :

« Depuis le jour 1, je suis contre les plateformes de streaming. Et je le serai tant et aussi longtemps que les artistes et les artisans ne seront pas rémunérés équitablement. Pour l'instant, je refuse que mes produits s'y retrouvent, parce que c'est complètement ridicule. »

– Mario Pelchat

« L'adaptation est difficile avec le streaming, je ne cache rien à personne, Spotify paye des peanuts. S'ils étaient payés décemment pour chaque écoute, tous les artistes seraient riches. C'est ça la réalité. On réussit à avoir des 500 000 écoutes sur Spotify au Québec. Les câblodistributeurs ont aussi une grosse part de responsabilité dans l'équation. »

- Koriass

« La consommation digitale de la musique est une réalité, nous ne pouvons la fuir et devons nous adapter. Il faut trouver un modèle qui reflète l'apport et le travail de chacun. Pour le moment la situation est injuste et déséquilibrée et les artistes sont les grands perdants du passage au streaming. Les micros cennes qui sont versées des écoutes en ligne ne reflètent pas le fait que sans leur création, il n'y a pas de musique, pas d'écoute, pas d'eco-système et pas de profits pour personne. »

- Ariane Moffatt

«La consommation de musique se fait de plus en plus via les plateformes de streaming, qu'on le veuille ou non. Mes enregistrements ont maintenant reçu plus de 30 millions d'écoutes en streaming dans plus de 100 pays, m'offrant une visibilité internationale extraordinaire. Le peu de redevances versées pour ces écoutes est scandaleux, mais nous devons faire le pari qu'avec l'aide des gouvernements et la mise en place d'une nouvelle législation, ce modèle deviendra viable pour tous dans le futur.»

- Angèle Dubeau

« J'en suis très détaché. Je ne suis pas allé sur Spotify une seule fois. Je sais que mes chansons sont là-dessus et que je reçois des droits d'auteur qui sont insensés. Comparé à ce que les radios nous rapportent, avec Spotify, c'est alarmant. »

– Karim Ouellet